

Janique Laudouar

CHEF DE PROJET NUMEDIA-EDU
ACADÉMIE DE PARIS

Le désir d'exposition, chez les jeunes ou chez les adultes, semble être une composante du paysage médiatique. La publication sur le Web correspond-elle à un désir d'écrire qui aurait changé de support à l'ère numérique ou à un objectif plus proche de la quête d'identité et du désir de s'exposer, « egonet » déclinant Star Academy en ligne ? Paradoxalement, l'écriture de l'intime, jusque-là cachée, est conçue pour l'exposition et le commentaire, et devient une forme d'écriture ouverte et collective.

Dans *L'Intimité surexposée*¹, Serge Tisseron met au jour un nouveau concept, le désir d'« extimité ». « Nous sommes de plus en plus nombreux à exposer une partie de notre intimité, au moyen de la photographie, de la vidéo, de l'écriture, que la finalité soit ou non une création artistique. La société actuelle semble animée de ce que l'on pourrait appeler un désir d'"extimité" généralisé, dont les nouvelles technologies ont rendu l'expression aisée. » Ce désir d'exposition est encore souligné par le courant de l'autofiction en littérature. Le Web est le support privilégié de cette quête de l'identité des adolescents. Quand on est éducateur, comment ne pas être sensible à cette aspiration à la célébrité qui n'est parfois que l'envers paillé de la peur de l'échec ? Quand tant de motivations diverses viennent parasiter la publication, la question du désir d'écrire, de ce qui constitue l'écriture aboutie, reformule la question de la littérature hypertextuelle, la pure, la vraie, et peut-être de la littérature tout court. Une démythification de l'écriture en ligne et du désir de publier peut contribuer à distinguer chez ces nouveaux auteurs, *bloggers*, *carnetistes*, *wikistes*², ce qui relève de l'écriture ou d'un nouveau courant social.

« Moi aussi, je veux être une star. »

« Parce que moi aussi je le vaux bien » clame en exergue la page d'accueil de www.star-du.net/, parodiant la

publicité en cours. « Avec *Wanadoo pages perso*, faites-vous connaître du reste du monde en créant votre propre site internet. » Le visuel de la publicité est un jeune homme dans son lit d'hôpital, dont le bras plâtré et le tee-shirt sont recouverts d'autographes multicolores. « *On n'a jamais trop d'amis.* » Ainsi on constate que publier en ligne n'est pas synonyme d'écriture hypertextuelle. Une page, un site, un *blog*, c'est avant tout pour certains « auteurs » se faire connaître du reste du monde, ou plus modestement se faire des amis. La technologie a récemment démultiplié ce désir de s'exposer avec les plates-formes formatées : *webzmaker*, *blogger*. On peut ainsi devenir un *blogger* en dix minutes... sans avoir pensé à ce qu'on a à dire. D'où les phrases hésitantes qui ouvrent les premiers essais. Existez d'abord, le contenu viendra ensuite. La starisation est réussie quand on est reconnu par la micro-communauté qui fédère les interacteurs autour d'un thème ou d'une tranche d'âge, ou parfois même d'un protocole technique comme le XML ou la plate-forme *wiki*³.



Les autres et nous : la nouvelle wikicratie

Participer à une communauté, lui appartenir, être lié, devient l'élément moteur de la publication et surtout de sa maintenance, car dans la pérennité réside la difficulté. Un site⁴ relate une rencontre *IRL* (*In real life*). Paris Carnet réunit *bloggers* et *wikistes* : « *T'es vachement connue toi ! – Nan, tu délirés ? – Ch't'assure, t'es vachement linkée !! – T'es sûr ? – Mais ouiii, t'es vachement linkée comme fille !!!* »

À défaut d'être connu « du reste du monde », on est reconnu par une micro-communauté grâce au lien. Être *linké* ou ne pas être *linké*, voilà la question. Le nombre et la qualité des liens vers d'autres sites (en général d'autres blogs) fonctionnent alors, non plus comme porteurs de sens et surlignage sémantique du contenu du texte hypermédia, mais au sens premier de lien social, lien relationnel. Les liens finissent par pointer vers des personnes et des noms plus que vers des concepts ou des informations.

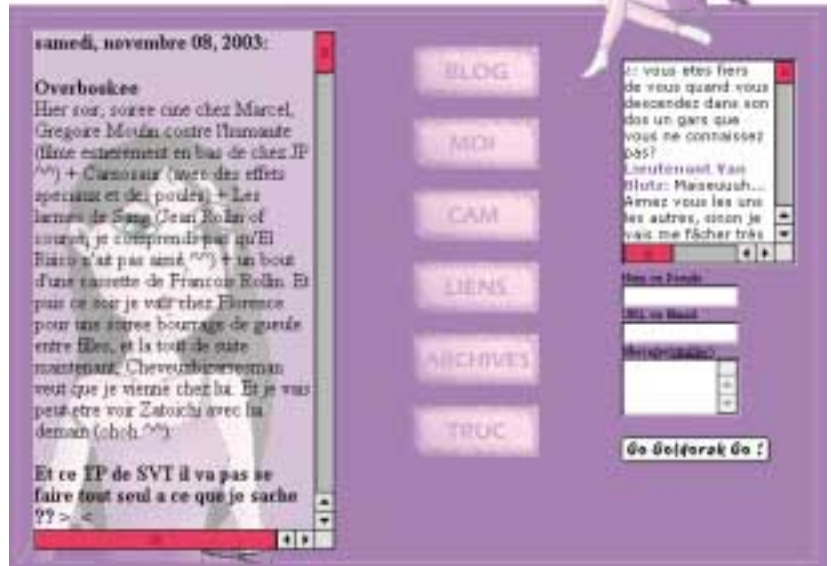
Avec langage codé pour renforcer le lien : « *C'est vrai, tu le lis souvent mon blog ? – Tous les jours. – T'as vu mon nouveau skin ? J'y ai passé 3 nuits blanches à coder l'html à la main, en me battant avec les feuilles*

1. Serge Tisseron, *L'Intimité surexposée*, Ramsay 2001.

2. On ne traitera pas ici des *blogs* informationnels ou *blogs* de journalistes qui constituent sans doute une presse parallèle.

3. Site original du wiki : <http://c2.com/cgi/wiki?WikiW ikiWeb>

4. <http://u-blog.net/creation/>
5. 3615MYLIFE, *Un blog qu'il est bien.*



de style et à me prendre la tête avec les roll-overs en javascript. Il est xhtml valide, bobby approved et AA accessible. Top classe non ? – Je sais pas, je le lis avec un agrégateur rss. – Argh !! (évanouissement). »

Les commentaires qui suivent portent sur la reconnaissance : est-ce qu'on parle de Moi ? « – Est-ce qu'il y en a qui se sont reconnus? :-) 2003-10-02 14:45:23 de racontars – Qui a parlé de moi? lol ça fait trop bizarre 22-5-2003-10-02 22:57:36 de Lou – Bin moi pour une fois Le « parano neu neu » je me suis pas reconnu. sniff... t'as pas un kleenex Steph... ou Bulle... ou toi pardi! 2003-10-02 16:17:09 de plat du jour! À toi. »

Amorçage et jardinage : les nouveaux usages des wikistes

Adopter un nouvel usage relance la motivation et le défi de l'écriture en ligne. Le wiki a pour objectif d'être un outil de type collectif dans la continuité de l'universalité du Web : « le wiki est un outil de groupe... et il est aussi "intelligent" que le groupe lui-même :) ». Il semble pourtant recréer involontairement une « élite des nouveaux usages », une micro-communauté qui détient les règles d'une nouvelle grammaire et d'une nouvelle sociabilité sur le Web. Le code wiki va jusqu'à rompre avec le pseudonyme, l'usage est d'utiliser son vrai nom, avec le droit à un nom de scène. Le site des rencontres d'Autrans 2003 lançait un appel à l'amorçage : « Un tout nouveau wiki d'échange de savoir fraîchement ouvert par Arnaud Fontaine dans le cadre des futures rencontres de janvier 2004. Venez nous aider à l'amorcer ! » Les devoirs de jardinier dans le monde wiki ne sont pas à la portée de tous : « Le jardinage wiki consiste à éditer de manière incrémentale un espace wiki pour préserver une continuité, apporter des connexions additionnelles, de nouveaux liens et pour finir pratiquer régulièrement un peu de remise en forme pour que le wiki conserve une bonne tenue. »

Wikiste convaincue, Nathalie Caclard, chargée de mission au Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ) à Paris, a lancé des formations au blog pour les jeunes et moins jeunes dans les « Points cyb ». En novembre 2003, pendant la semaine des Netdays, fabrication d'un blog collectif sur le thème de la tour Eiffel. Le blog collectif est mis à jour à partir d'outils mobiles

comme un « téléphone-photo » ou « moblog ». Parions sur la démocratisation du wiki.

Moi et les autres : la vie passionnante d'une lycéenne

« Mercredi, mars 12, 2003⁵. Rien de bien passionnant. Cet après-midi en MPI, on a démonté des ordinateurs pour les étudier, c'est vraiment intéressant... La MPI (mesures physiques et informatiques), c'est l'un des seuls cours que j'aime bien, avec l'anglais... L'anglais c'est top, j'adore cette langue, et la prof est vraiment sympa, on est allés voir Bend it like Beckham avec elle et on va aller voir 8 Miles mardi prochain, je vais rater le cours de sport hété... »

Passionnante, pour les enseignants, la vie au jour le jour de cette lycéenne, de sa vision des profs, de ses commentaires sans pitié sur les cours du temps passé, temps scolaire, temps hors de l'école. Quelle est la motivation d'une élève de lycée en 1^{re} S ?

« Je parle difficilement de moi et il me semble que j'ai commencé à "blogger" pour progresser sur ce point. J'ai commencé le blog en mars 2003, j'en avais eu l'idée depuis déjà près d'un an mais je me suis lancée en tombant par hasard sur celui d'une fille du

« C'est vrai, tu le lis souvent mon blog ? – Tous les jours. – T'as vu mon nouveau skin ? J'y ai passé 3 nuits blanches à coder l'html à la main, en me battant avec les feuilles de style et à me prendre la tête avec les roll-overs en javascript. Il est xhtml valide, bobby approved et AA accessible. Top classe non ? – Je sais pas, je le lis avec un agrégateur rss. – Argh !! (évanouissement). »

De La Rafale, « écrit tous les dimanches à l'heure de la messe » par un ex-journaliste de Libération (www.davduf.net/larafale) au blog de DavDuf, « carnet de bord d'un mutant perdu dans un monde en ruine », (www.davduf.net).



forum sur lequel je traînais, et cela m'a semblé une expérience sympa. Ce qui me motive, euh... disons que quelques personnes m'écrivent pour me dire qu'ils me trouvent drôle, ou simplement qu'ils aiment bien me lire, et grâce à ce blog je me suis liée d'amitié avec des personnes que je ne connaissais pas et c'est glop disons => ».

Produire et être acteur: le statut du commentaire

« Ajoutez un bla bla », ou « just drop your thoughts », « Words falling apart », « Wesh, wesh, déjà plein de commentaires » (3615 MYLIFE) : le carnetiste attend le commentaire comme le comédien de théâtre les applaudissements. On retrouve ici avec le commentaire la sphère de la mise en scène de l'écriture, où l'on distingue plusieurs degrés de communication et de sophistication dans le commentaire.

La reconnaissance

« Décidément, Cédric, tu as acquis un public motivé et fidèle. Il faudra que je mette un lien sur le site du BelgoLudique vers ton blog. » Ce commentaire, qui suit le post du blog image de Cédric (des photos et une ligne de légende), est d'abord pour l'auteur une forme de reconnaissance, un contact privilégié avec le lecteur.

Le rebond

Le commentaire réagit au contenu. Ainsi la réponse d'un blogger au classement des profils de bloggers établi par un autre blogger.

« N'y a-t-il pas des carnets aux buts moins édifiants ? Le dogmatique qui tente d'imposer ses idées en se souciant peu des autres. Le conservateur qui tente de propager les discours aliénants que le polémiste déconstruit. Le patriote qui porte et défend l'étendard face aux envahisseurs. L'extrémiste qui propose à chaque jour une nouvelle façon de tout faire sauter... Je ne lis pas de tels carnets mais je présume qu'ils existent. La blogosphère est aussi riche et diversifiée que notre belle planète, pour le meilleur et pour le pire. »

La critique réflexive

Certains blogs ont pour objet de porter un regard critique vers les autres blogs et l'action de bloguer. Le commentaire, en changeant d'espace sur la page, acquiert le statut de contenu. La critique réflexive est alors l'étape aboutie du commentaire. MediaTIC⁶, actualité du blog et des blogs, en est l'exemple le plus connu.

Le temps retrouvé: statut d'auteur ou de conservateur de musée?

Autre motivation : la mémoire. « Le journal en ligne (blog) partage donc avec la chose écrite cet enjeu de la mémoire, non seulement dans sa tentative de sauvegarde de temps immémoriaux, enfouis dans la masse des jours qui se succèdent, mémoire involontaire mais dont il faut enregistrer les moindres étincelles, mémoire collective aussi... » Perdre son temps à écrire en ligne, c'est composer avec le temps perdu, c'est partager avec les plus grands écrivains l'espoir de retenir un peu de cette mémoire du soi distendue par la marée trépидante de l'océan informationnel, où l'effacement de la trace est chaque jour accéléré⁷. Une information chasse l'autre, avant même qu'on ait pu s'en approprier le sens, celle de demain est déjà là avant qu'on ait pu capitaliser celle d'hier. Écrire, c'est alors conserver, se conserver. « En soi ce qui compte c'est l'enregistrement. » Un geste qui relève du domaine du patrimonial. L'écriture vient-elle aux conservateurs ? Parfois...

Désenchantement dans la blogosphère

« Et si c'était mon dernier post » lance Mouche de l'Œil de Mouche.

Aussitôt les lecteurs (les fans ?) rassurent l'auteur en temps réel.

« NON !!! NE PARS PAS ! Que va devenir la blogosphère sans toi ? Ou plus égoïstement, que vais-je lire tous les matins pour me mettre en train ? Mouche, ne t'envole pas ! (Une fidèle lectrice) »

« 5 mois sans posts, je suis peu fier. Mon blog doit être complètement oublié dans la poussière. Sache

6. <http://mediatic.blogspot.com/>

7. Une démarche sur la mémoire, celle du site de l'artiste et webdesigner Timothée Rolin : « Une mémoire "active" dans laquelle je peux puiser quand ma mémoire naturelle me fait défaut. » www.adamproject.net/

8. Sur le thème de l'écriture en collectif, « Cherchez l'histoire ! La fiction collective en ligne des amateurs des Sims » est un article de Janique Laudouar à paraître dans un ouvrage collectif du séminaire « L'action sur l'image: pour l'élaboration d'un vocabulaire critique » dirigé par Jean-Louis Weissberg.

ami lecteur, que désormais tu n'es sûrement que moi-même. (<http://zerom.blogspot.com>) »

« Pfff, depuis que j'ai changé de système, j'ai perdu mon cosmos et ma galaxie est toute vide : -(»

« Bref, je me suis rendu compte que le monde du blog que j'ai rencontré ce soir-là était constitué de poètes méconnus, d'artistes qui seront un jour célèbres, de prétentieux qui jugent les blogs des autres, d'écrivains de pacotille en mal d'éditeur (forcément), de personnes visiblement calmes et bien dans leur tête, de ceux qui s'intéressent uniquement au nombre de personnes qui liront leur blog. »

Les liens se délitent aussi vite qu'ils se sont formés : « À part ça je commence à déprimer. Ça recommence. J'aurai plus beaucoup de nouvelles de lui... Il s'est installé dans son appartement, sans Internet, sans téléphone... Enfin si, un portable... Sur lequel il peut se faire appeler. Il peut aussi envoyer des textos... Avec sa mobicarte pourrie et mon forfait 1 heure, va falloir se serrer la ceinture... » (<http://sunday-love.blogspot.com>)

« L'idée de blogs collectifs, de logiciel social ou de wikis est de prime abord très intéressante, mais elle n'est pas sans me rappeler une expérience que j'ai souvent vécue. Il nous arrivait, lorsque nous étions plusieurs artistes réunis, de nous amuser à faire un tableau collectif. Nous pouvions tous peindre en même temps sur un grand tableau, ou en réaliser un plus petit et le faire circuler à la chaîne. Chacun continuait ce que l'artiste précédent avait peint. C'était amusant, mais cela se terminait généralement de la même façon, lorsqu'un "petit drôle" saisissait un gros pinceau trempé dans la peinture noire et barbouillait sans aucun respect toute la toile, et sonnait ainsi la fin de la "cocreation". » (<http://carnet.artvisuel.levillage.org>)

scénographie, pas d'image, simplement... le choix des mots, le rythme des phrases, une vision ; un style. Et une intuition : « prier pour que les textes ici ne deviennent pas des images ».

« Vite fait et envoyé sans façon, ne ménageant personne, ne sollicitant personne, n'appelant personne, utilisant sans méthode jour après jour un espace réservé – une fenêtre qui s'emboîte parmi d'autres fenêtres dont il ne connaît aucun faiseur, aucun auteur, peut-être une personne qu'il s'agit de deviner à travers ses facettes, elles sont nombreuses, mais à la fin, ce que constituent ces fenêtres ne ressemble à rien ; cela peut être intéressant, ce rien, ou au contraire ce plein saturé de vide ; y participer ? cela peut être envisageable ; prier pour que les textes ici ne deviennent pas des images, des blocs que personne ne lit, occupé plutôt à ramasser des rebuts de pensées, des figures amusantes, des illustrations ; une question immédiatement se pose quand on a dans la tête le désir de croire à une communauté qui hélas semble bien désœuvrée, désunie, éclatée, sans objet, sans raison, sans espoir (il semble) de convoquer une idée, une synthèse. La question s'énonce presque dans la terreur : qu'est-il possible de faire ensemble ? En dessous de la question terrible, demeure cette peur souterraine que les traces qui forment cet espace ne reflètent qu'un petit désir éphémère de laisser quelque chose que personne ne croira, oublié, et jeté vite dans des images statiques, mortelles, prisonnières de leur mode de production qui suppose l'effacement, l'absence de retour, la légèreté obligée ; minceur où apparaît un monde où toute image provoque un commentaire infini, vain peut-être. CONTINUE L'ERRANCE ? » www.tourgueniev.com, auteur : Gondac, date : 15 juillet 2002 (cité par notesobad) ●

Écriture en ligne ou anti-écriture ?

Les blogs en apprennent moins sur l'écriture que sur l'anti-écriture, c'est-à-dire, comme le note un blogger : « De tout et plus si affinités est un blog qui parle de tout et du reste, du superflu comme du super-contant du super-comique comme du super-triste... La vie et tout le reste ». (<http://detoutetplus.skynetblogs.be/>). L'anti-écriture serait alors le tout-venant, le défouloir, l'antigueloier de Flaubert. L'anti-écriture instituée autorise le mal écrire, elle en joue parfois comme le blog Alexbadaboum, trop « mal écrit » pour être vrai : « Je suis donc arriver samedi à la fête habillé comme un bouffon, ma mère m'a forcé à porté une chemise blanche et un nœud papillon mais j'ai insisté pour maître ma casquette jaune "dia". »

L'écriture en collectif n'est pas synonyme de projet d'écriture collective⁸. Quant à l'écriture... elle se cache, derrière les fenêtres et multifenêtres. À nous de la repérer. *Tourgueniev* est un de mes blogs préférés. Il est devenu en l'espace d'un an plus visuel que textuel. J'ai gardé en mémoire ce post très écrit sur le sujet. Aucune

www.tourgueniev.com

The image shows a screenshot of a blog post. The title is "GERADON, CE HÉROS" in large, bold, black letters. Below the title, the author is listed as "lundi". The post content includes the text "high no padding" and a series of five stars. Below this, there is a large, handwritten-style text that reads "petit avion" and "gros canon" with some scribbles. The background of the text is a black and white photograph of a landscape with trees and a building. On the left side of the screenshot, there is a vertical sidebar with a list of categories or tags, including "Arctique", "Antarctique", "Asie", "Europe", "France", "Portugal", "Espagne", "Canada", "Amérique", "Australie", "Népal", "Inde", "Japon", "Russie", "Amérique", "Océanie", "Afrique", "Europe", "Asie", "Amérique", "Australie", "Népal", "Inde", "Japon", "Russie", "Amérique", "Océanie", "Afrique". At the bottom of the screenshot, there is a small logo for "TOURGUENIEV" and the text "Créé par internet Thomas à 13:29".